

« Grain de sable »

Patricia Belzil

Numéro 58, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27374ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Belzil, P. (1991). Compte rendu de [« Grain de sable »]. *Jeu*, (58), 194–194.

«grain de sable»

Texte de Manon Vallée; idée originale de Jocelyn Bathalon. Mise en scène : Alain Grégoire; scénographie : Mario Bouchard; accessoires : Martine Gagnon et Suzanne Parent; éclairages : Dominique Gagnon; chorégraphie : Dulcinée Langfelder; musique : Michel Côté; saxophoniste : Vincent Desmarais. Avec Jean Belzil-Gascon (Bail) et Martin Faucher (Jacques Deware). Production du Théâtre 1000 Tours, présentée à la Maison Théâtre du 7 au 25 novembre 1990.

culture des sables

Spectacle conçu pour les enfants de neuf à douze ans, *Grain de sable* a l'étonnant mérite de rejoindre le public sans que le héros ne soit un des leurs. Le type d'adulte campé par le personnage de Jacques Deware, l'archéologue de *Grain de sable* qui fait des fouilles sur une île déserte, intègre toutes les attitudes de l'enfant : la spontanéité, la candeur et un brin d'étourderie. Martin Faucher campait un chercheur sympathique, inspiré, et prompt à se laisser entraîner dans des hypothèses cocasses sur les causes qui auraient provoqué la disparition du peuple de l'île. Bail, un autochtone peu farouche avec qui il se lie d'amitié, aura tôt fait de démystifier tout ce que l'archéologie tente de rendre signifiant dans les artefacts qu'il découvre. Bail lui explique que la civilisation de l'île a disparu à partir du moment où le peuple a cessé d'exprimer sa créativité.

Plaidoyer en faveur de la culture, de la fraternité entre les peuples, regard ironique sur la science hypothétique : ces thèmes ne sont pas souvent proposés aux enfants. Malheureusement ils étaient ici peu soutenus par l'évolution dramatique qui, par ailleurs, ne permettait guère aux comédiens de donner consistance à leurs personnages. Ainsi, malgré la composition attachante de l'archéologue de Martin Faucher, et l'interprétation correcte, quoique moins bien définie, de l'autochtone de Jean Belzil-Gascon, la rencontre entre ces deux hommes ne donnait pas lieu à des échanges très profonds.

En dépit de son rythme lent et des nombreux temps morts laissés par un texte laconique, *Grain de sable* a su captiver son public par l'exotisme et



le dépaysement créés, d'une part, par la musique et la danse (une chorégraphie inspirée du baladi, danse à laquelle Bail initie Jacques, et par laquelle ils communiquent leur nouvelle amitié, constituait un moment de silence d'une magie certaine que les enfants regardaient bouche bée) et, d'autre part, par une scénographie au charme envoûtant : sur la scène ondulaient des dunes de sable blond et, dans ce paysage insulaire, le campement de l'archéologue voisinait avec la grotte de Bail.

Martin Faucher dans *Grain de sable* de Manon Vallée, production du Théâtre 1000 Tours.

patricia belzil

